

# L'HOMME CIRQUE

DE ET PAR DAVID DIMITRI

.....

DU 20 AU 26 OCTOBRE 2017

Sous chapiteau, parc des expositions / 1h

.....

PRODUCTION : DAVID DIMITRI

  
**LA HALLE AUX GRAINS**  
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle  
[www.halleauxgrains.com](http://www.halleauxgrains.com)



# L'HOMME CIRQUE

de et par **David Dimitri**

Création lumière **Jérôme Soufflet**

-----

## COMMENT DEVIENT-ON HOMME CIRQUE ?

Mes parents ont une école de théâtre en Suisse et mon père, le clown Dimitri, a travaillé plusieurs années avec Marcel Marceau. Quand j'avais neuf ans, nous sommes partis en famille en tournée avec le fameux cirque suisse Knie où mon père proposait son numéro de clown. Et c'est là que j'ai pris le virus du cirque. À 14 ans, je suis parti trois ans faire l'école du cirque à Budapest, puis à la Juilliard School de New York pour la danse. J'ai ensuite intégré le Cirque du Soleil, puis le Big Apple Circus et le Knie. Mais au bout d'un moment, répéter le même numéro sans possibilité de progression, ne m'a plus suffi. J'avais envie de tout. Cela tombait bien : n'ayant pas les moyens d'engager une troupe, je me suis dit que j'allais faire tout moi-même.

## COMMENT S'EST CONSTRUIT L'HOMME CIRQUE ?

Tout ce que j'avais appris dans mon parcours m'a servi. Et tout ce que je ne pouvais pas avoir : un cheval pour faire des acrobaties, un éléphant qui me catapulte en l'air, il m'a fallu faute de moyen, l'inventer. Ainsi, j'ai remplacé la patte de l'éléphant par un système de poids et de poulies... Pendant des années, j'ai proposé mon spectacle en pièces sur une scène. Et puis il y a sept ans, j'ai acheté mon chapiteau et c'est ce qui a vraiment lancé le spectacle. Là, *L'Homme cirque* est devenu un tout, une réalité cohérente. C'est comme si le chapiteau était ma maison et que j'invitais les gens à venir voir ce que je sais faire...

## VOUS FAITES TOUT ET TOUT SEUL ?

Absolument. Je suis le directeur d'un cirque dont je suis le seul artiste. Le fil c'est ma spécialité, mais je fais aussi des acrobaties, de la musique, du clown. Je me fais même catapulte par un canon. Ma particularité, c'est aussi que mon spectacle est sous mon chapiteau que j'embarque avec moi dans un camion et une remorque : 30 tonnes de matériel.

Qu'est ce qui a été le plus difficile ? D'être tout seul avec mon idée. D'être sûr au fond de moi que ça devait marcher. Dans ces cas-là, il faut énormément de conviction et ça consomme beaucoup d'énergie.

J'ai appris à tout faire tout seul, et maintenant, je ne pourrais plus m'imaginer avec un technicien à côté de moi, qui ne vivrait pas à mon rythme. La solitude m'assure une liberté, une exibilité formidable. Mais je ne suis pas un solitaire, j'ai hâte de rentrer chez moi retrouver ma famille, à Zurich.

## COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS VOTRE SPECTACLE ?

Humblement je dirais que c'est de la magie dans un autre sens du terme. Parce que dans le cirque, ce n'est pas comme au cinéma ou au théâtre : tout est vrai et un saut périlleux est un saut périlleux. Plus j'avance, plus j'aime la simplicité. D'un mouvement, d'un geste, d'un regard. Au bon moment, le timing, c'est très important. J'aime à dire que chaque jour davantage, je fais plus avec moins.

## VOUS TERMINEZ LE SPECTACLE SUR UN FIL À 13 MÈTRES DE HAUT, C'EST TRÈS DANGEREUX, NON ?

Oui, il y a zéro tolérance et l'erreur serait fatale. C'est peut-être le numéro le plus dangereux, mais c'est aussi le plus simple. Je suis très concentré, c'est un simple mouvement de balancier et je connais le trajet par cœur. D'autres numéros, sous le chapiteau, sont moins spectaculaires mais plus compliqués. J'ai toujours un peu peur pour le numéro de la bascule, par exemple. Donc cette sortie sur le grand fil, c'est un peu comme les jours d'école après les examens...

## LE FUNAMBULISME REQUIERT-IL D'AUTRES QUALITÉS QUE LE SENS DE L'ÉQUILIBRE ?

C'est davantage qu'une qualité ou un don, c'est une philosophie. Je suis issu d'une famille du cirque mais, depuis que je fais du funambulisme, ça a changé ma vie et mes priorités. Un trajet sur un fil, c'est une métaphore de la vie, c'est un parcours, il y a des tempêtes mais il n'y a pas de retour en arrière possible, il faut aller jusqu'au bout. Quand vous êtes à 60 mètres au-dessus du sol, vous êtes vraiment seul, vous ne pouvez pas appeler votre mère. On ne peut pas abandonner. Il n'y a pas de funambule pessimiste.

=====

## LA PRESSE EN PARLE

*David Dimitri crée à lui seul, sous chapiteau, un spectacle de cirque complet, coloré, bourré de suspense, de prouesses et d'humour. Et pour couronner le tout, il offre un final étonnant et merveilleusement poétique. Issu d'une famille circassienne suisse, cet artiste chevronné stupéfie et met de bonne humeur. À voir en famille.*

TÉLÉRAMA

*...spectacle hors norme dans lequel David Dimitri joue avec la gravité et la virtuosité en suscitant l'enthousiasme chez les petits et les grands à la cadence des émotions, des rires et des frissons.*

LES NUITS DE FOURVIERES

DANSE

# WE LOVE ARABS

TEXTE ET CHORÉGRAPHIE : HILLEL KOGAN  
**MARDI 7 NOVEMBRE. 20H30**  
HALLE AUX GRAINS



[www.halleauxgrains.com](http://www.halleauxgrains.com) / T. 02 54 90 44 00